

JUBILE DE PROFESSION MONASTIQUE
DE SŒUR MARIE JOËL, SŒUR MARIE DU CHRIST ET SŒUR MARIE MADELEINE
SOLENNITE DE SAINTE JEANNE DE FRANCE
DIMANCHE 9 FEVRIER 2020 – MONASTERE DE L'ANNONCIADE DE THIAIS
HOMÉLIE DE MONSEIGNEUR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Is 54, 2-5 ; 1 Col 3, 12-17 ; Mt 5, 12

Au monastère des Annonciades on jubile, mais le temps est aussi marqué par des épreuves, le départ de Sœur Marie de la Compassion et Sœur Marie de la Paix qui étaient là avec nous l'an dernier pour la fête de Sainte Jeanne de France.

Le temps est encore ponctué par des jubilés : celui de Sœur Marie Pascale le 5 octobre, celui du jubilé d'argent de Sœur Marie Bernard il y a 3 semaines, et les jubilés d'or de trois sœurs aujourd'hui :

Sœur Marie Joël,
Sœur Marie du Christ, qui a été ancelle pendant 21 ans,
Sœur Marie Madeleine.

Et nous gardons dans notre cœur la magnifique dédicace de la nouvelle église du Monastère le 25 novembre dernier, assez vaste pour nous accueillir tous cet après-midi.

Le monastère vit puisque se trouvent au milieu des sœurs trois voiles blancs, deux novices et une postulante, et les sœurs de Lichen en Pologne comme celles de Grentheville sont en communion de prière avec nous.

Avec les travaux du monastère qui se poursuivent, la parole du prophète Isaïe adressée à Jérusalem devient actualité. Elle s'adresse aujourd'hui à l'Eglise, appelée la nouvelle Jérusalem, et à cette communauté d'Eglise qu'est le monastère des Annonciades.

*Elargis l'espace de ta tente,
déploie sans hésiter les toiles de ta demeure,
allonge tes cordages et renforce tes piquets,
car ta descendance va éclater dans toutes les directions.*

Nous voyons se succéder la fondation en Pologne et la construction du nouveau monastère à Grablin, la fondation à la suite de la vente de Brucourt d'un nouveau monastère à Grentheville avec des travaux importants soutenus par le monastère de Thiais.

Et ici nous voyons qu'après les travaux de l'hôtellerie, la nouvelle église et son aménagement extérieur, le lieu où habitent les sœurs est en cours de rénovation, grâce à votre générosité que je vous invite à poursuivre.

Mais ces images symboliques portent un autre message de construction. L'Eglise traversée par une crise sérieuse poursuit son chemin, continue à annoncer l'Évangile, le monastère de Thiais prend sa part et il est vivant.

Pourquoi ?

C'est parce que la communauté n'est pas centrée sur elle-même, elle est ouverte, accueillante, elle marche avec le Christ à la suite de leur fondatrice Sainte Jeanne de France.

Sainte Jeanne a souffert de l'attitude de son époux et malgré les humiliations, elle lui est restée fidèle et elle a accueilli pour elle-même cette parole :

Tu oublieras la honte de ta jeunesse, ton époux c'est ton créateur

et elle a reçu une nouvelle fécondité, celle de fonder l'ordre des Annonciades, et en même temps celle de servir les plus pauvres dans l'hospice de Bourges.

Elle est allée comme Jésus jusqu'à pardonner à son époux qui l'a rejetée et elle nous invite à accueillir les paroles de l'apôtre Paul :

Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même.

Le Pardon, si difficile à vivre au plan personnel comme au plan de la mémoire collective, est une marque distinctive du christianisme, et un signe de sainteté, comme l'expriment les béatitudes que nous venons d'entendre :

Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.

Le monde est en gémississement, en attente, en recherche de paix, de fraternité. Je ne sais pas s'il perçoit combien nos sœurs qui vivent aujourd'hui leur jubilé ont dû travailler sur elles-mêmes pour accepter leurs sœurs si différentes en communauté. Ce que dit l'apôtre Paul aux Ephésiens est à la fois leur bonheur quotidien et leur combat.

Puisque vous avez été choisis par Dieu – la vie monastique est la conséquence d'un appel et d'un choix de Dieu, sinon elle est difficile à tenir pendant 50 années et plus – revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, supportez-vous mutuellement et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire.

Lorsque j'écoute les sœurs lors de la visite canonique, elles me partagent bien ces combats, mais en même temps elles me disent leur bonheur, et lorsque se vivent des rencontres de sœurs avec les jeunes, ceux-ci me disent « elles sont joyeuses ».

Ce n'est certainement pas le type de bonheur que propose la société consumériste, à laquelle les plus démunis n'ont pas accès. Mais il s'agit du chemin proposé par les Béatitudes : ceux qui sont déclarés heureux ne sont pas ceux qui sont comblés de tout, mais au contraire ceux qui sont en manque, ceux qui possèdent peu, ceux qui ont des fragilités, et nous en avons tous ! Mais elles permettent à la grâce de venir en eux et en nous.

Aussi, comme nous y invite l'apôtre Paul, avec nos trois sœurs Joëlle, Marie du Christ, Marie Madeleine, avec leurs familles,

*Par des psaumes, des hymnes et de libres louanges,
Chantons à Dieu, dans nos cœurs, notre reconnaissance,
et tout ce que nous disons, tout ce que nous faisons,
que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ en rendant grâce à Dieu le Père.*

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil